

Comment Capgemini a identifié son maître chanteur

Le groupe informatique avait été ciblé par une tentative d'extorsion via un rançongiciel, à l'initiative de l'un de ses ingénieurs à Toulouse. L'audience qui se tenait à Paris dévoile les coulisses des investigations pour identifier l'auteur de ce chantage.

Publié le 31/03/2025 à 6h20 • Lecture 2 minutes • Gabriel Thierry

Aa











Le site de Capgemini à Toulouse. © Sébastien Lapeyrere/Hans Lucas/AFP

Capgemini vient de remporter une victoire dans l'inquiétant polar informatique qui s'est tenu à Toulouse durant l'automne 2023. Le groupe d'**Aiman Ezzat**, représenté devant les juges de la treizième chambre correctionnelle du tribunal judiciaire de Paris par ses avocats, **Christophe Ingrain** et **Benoît Martinez**, du cabinet **Darrois Villey Maillot Brochier**, a obtenu la condamnation de son cyber maître chanteur, Zakaria C. Entré chez Capgemini en 2021 après des études à Toulouse, cet ingénieur âgé de 26 ans au moment des faits, présentait un profil tout à fait lisse, comme [l'évoquait](#) *Le Parisien* cet été. Il a pourtant été accusé d'avoir piraté l'un des serveurs de l'entreprise début octobre 2023 et d'y avoir déployé un rançongiciel en vue d'extorquer une forte somme d'argent à son employeur.

D'après les éléments recueillis par *La Lettre* à l'audience qui se tenait le jeudi 27 mars, la tentative de chantage ciblait le projet *Egnos*, dont Capgemini était le prestataire. Les données de ce système de navigation européen, confié par l'**Agence spatiale européenne** à **Thales Alenia Space**, ont été rendues inaccessibles le 22 octobre 2023, par une clef de chiffage. Des instructions en anglais du maître chanteur ont été retrouvées, assorties d'une menace de divulgation des données, mais aucun montant précis n'a été exigé. Le groupe de services numériques a simplement été invité à le contacter via un protocole sécurisé.

Un raccourci confondant

Capgemini s'est bien gardé d'entamer des négociations, d'autant que ses équipes ont pu récupérer une sauvegarde du serveur contenant les données bloquées. Les investigations menées par le responsable de la sécurité des systèmes d'information, **Édouard Jeanson** (qui a pris soin de mettre l'**Anssi** dans la boucle), ont vite identifié un compte interne inconnu baptisé "Prusconi". Ce profil était à l'origine du déploiement du rançongiciel depuis la plateforme américaine de partage de code **GitHub**. En questionnant via l'application *Teams* les employés ayant travaillé récemment sur le projet, les responsables de Capgemini ont réalisé que l'un d'entre eux – Zakaria C. – laissait apparaître sur son bureau virtuel, un raccourci au nom de "Prusconi".

Brigade de lutte contre la cybercriminalité de la préfecture de police de Paris, a permis de retrouver également des messages équivoques du jeune ingénieur sur des forums, suggérant qu'il cherchait à monnayer ses accès à Capgemini auprès de groupes cybercriminels.

À l'issue de l'audience, l'ex-salarié défendu par **Paul Feutz**, a écopé de quatre ans de prison, dont trois avec sursis. Le parquet, par la voix de la substitut **Audrey Gerbaud**, avait réclamé une peine de cinq ans, en partie assortie du sursis. Son ancien employeur avait chiffré son préjudice à 136 000 €, une facture finalement ramenée par le tribunal à un peu moins de 100 000 € à la charge du condamné.

Gabriel Thierry

© Copyright La Lettre. Reproduction et diffusions interdites (photocopies, intranet, web) sans autorisation écrite - 108297847

Retrouvez cet article dans :

[Tech et Télécoms](#)

À lire aussi

Les retards à l'allumage de Bleu, l'offre cloud de Capgemini, Orange et Microsoft

[Tech et Télécoms](#) | 18.02.2025



Enquête Comment Veolia a débranché un ingénieur suspecté d'espionnage économique pour la Chine

[Énergie et Environnement](#) | 25.11.2024



Capgemini à la peine pour recaser les ingénieurs du contrat Orano


[Conseil](#) | 07.11.2024

Comment Altran est devenu le talon d'Achille du colosse Capgemini

[Conseil](#) | 29.08.2024



Créer une veille sur les mots-clés cités dans cet article

 Agence spatiale européenne

